

7e Rencontres nationales de la librairie

« Économie, diversité, environnement :
pour une écologie du métier de libraire »

**Discours d'accueil de
Anne Martelle, Présidente du Syndicat de la librairie française**

Strasbourg le dimanche 16 juin 2024

Chères consœurs, chers confrères, chers amis, je suis très heureuse de vous accueillir à Strasbourg pour la 7^{ème} édition des Rencontres nationales de la librairie créées et organisées par le Syndicat de la librairie française.

Lorsque nous avons arrêté le choix de Strasbourg comme ville d'accueil et la date des Rencontres, nous nous sommes dit que nous mettions pas mal d'atouts de notre côté : la tranquillité politique une fois les élections européennes passées et l'inscription de notre manifestation dans la formidable dynamique de Strasbourg, capitale mondiale du livre UNESCO 2024. Bon, il nous reste heureusement la capitale mondiale...

Plaisanterie mise à part, ces Rencontres s'annoncent sous les meilleurs auspices grâce à votre présence ainsi qu'à un programme riche et en prise avec notre actualité et nos enjeux qui, je l'espère, répondra à vos attentes.

Plus de 1 200 professionnels du livre participeront à cette 7^{ème} édition dont les 2/3 de libraires, de toutes tailles et de toutes provenances, y compris, hors de nos frontières. **C'est un record** qui confirme la place centrale de cette manifestation et notre besoin d'échanger et de nous informer.

Je salue tout particulièrement les **libraires européens**, espagnols, anglais, roumains, portugais, belges, et **les libraires et éditeurs suisses et québécois** qui sont présents à Strasbourg. Je voudrais les remercier de nous avoir rejoints pour témoigner de la réalité du livre dans leurs pays et je vous invite à les rencontrer. Nous poursuivons également notre tradition d'accueil d'**éditeurs de la région** hôte des Rencontres, des éditeurs qui développent des catalogues de qualité et gagnent à être mieux connus de nous, libraires. Je compte là aussi sur vous pour échanger avec eux sur leurs stands dans l'espace des exposants.

Le programme des RNL est placé cette année sous le signe de **l'écologie du métier de libraire**. Nous avons voulu, en cela, souligner l'ouverture au monde de la librairie.

La librairie ne fonctionne pas en vase clos, elle ne défend pas seulement son intérêt particulier, elle contribue à l'intérêt général.

Elle participe à **des écosystèmes**, elle les enrichit et elle s'en nourrit en retour.

- **L'écosystème du livre** qui renvoie à une communauté d'intérêts entre création, diffusion et lecture.

- **L'écosystème des territoires** sur lesquels nous sommes implantés, villages, bourgs, petites villes, quartiers ou métropoles.

- **L'écosystème social** dans lequel nos librairies constituent des communautés humaines, incarnées, autour de nos équipes comme avec nos clients ou les auteurs et les autrices que nous invitons.

- Et enfin, plus largement, **l'écosystème de la nature et du vivant**. Lorsque les libraires défendent la diversité, l'équilibre des relations sociales, l'inclusivité, dénoncent la domination économique, la surproduction ou la concentration, ils s'inscrivent dans **une relation écologique au monde et au vivant**.

La librairie, c'est un art de vivre.

Un art de vivre ensemble au sein de notre société. **C'est l'inverse de l'extrémisme** qui prospère sur les antagonismes, les peurs fantasmées et les solutions simplistes et démagogiques.

C'est ce que nous avons voulu signifier en élaborant cette année, au sein du conseil d'administration du SLF, une **charte des valeurs de la librairie et du SLF**. Ces valeurs, ce sont celles que notre profession défendra coûte que coûte, c'est le socle de notre action collective.

Un syndicat, quel qu'il soit, n'est pas un parti politique et ne doit pas le devenir. Pour autant, son rôle, surtout dans des temps d'incertitude comme ceux que nous traversons, est de défendre l'identité et les valeurs du métier qu'il représente.

Cette charte vous a été distribuée mais nous avons jugé important, avec les libraires du conseil d'administration du SLF qui sont présents à mes côtés sur scène, de vous en lire un extrait en ouverture de ces Rencontres :

« Les librairies indépendantes se caractérisent par des engagements et des valeurs qui fondent la singularité de leur profession et donnent un sens à son action collective.

Ainsi, les librairies se vivent-elles comme :

- *Des **lieux de commerce et de culture** engagés pour **le livre et pour la lecture** ayant à cœur de relayer auprès du plus grand nombre le travail des auteurs et des éditeurs ;*
- *Des lieux pour faire vivre **la création**, défricher et innover par le style, les mots et les images ;*
- *Des lieux qui prennent **le temps** pour défendre des livres dans la durée et accueillir les flâneries des clients ;*
- *Des lieux de **découverte** qui aiment sortir des sentiers battus ou des idées reçues ;*
- *Des lieux **ouverts, respectueux de toutes et tous**, sans distinction d'âge, d'origine ethnique, sociale ou culturelle, de religion ou d'orientation sexuelle ;*
- *Des lieux soucieux des **clients** à travers le soin apporté à leur accueil, aux services qui leur sont proposés comme à la qualité des espaces ;*
- *Des lieux où s'épanouit **la diversité**, à travers les assortiments, les publics, les profils des équipes ;*
- *Des lieux de **plaisir**, où s'expriment les émotions, la curiosité, la passion ;*
- *Des lieux incarnés qui valorisent **la relation humaine**, l'échange, le partage, la réciprocité avec les clients-lecteurs, avec les auteurs, avec les autres professionnels du livre et au sein de leurs équipes ;*
- *Des lieux **indépendants** où les choix des libraires et ceux des clients sont libres ;*
- *Des **lieux animés et singuliers** qui reflètent des personnalités et résistent au formatage ;*
- *Des lieux soucieux de **transmettre** et de **se transmettre** pour construire des histoires personnelles et professionnelles ;*
- *Des lieux inscrits dans leur **environnement**, leur quartier, leur ville ou village, mais aussi, plus globalement, dans le monde qu'ils ont à cœur de protéger*
- *Des lieux d'**ouverture** qui rejettent tout dogmatisme et accueillent les opinions les plus variées, dès lors que celles-ci tolèrent elles-mêmes la différence et la contradiction ; »*

Merci à toutes et à tous. **La librairie est donc bien un art de vivre.**

Pour autant, elle ne peut pas vivre seulement d'amour et d'eau fraîche. Avant de venir à Strasbourg, j'ai relu le discours que j'avais prononcé devant vous pour ouvrir les Rencontres d'Angers en 2022. Et je me suis dit que, loi Darcos mise à part, peu de choses avaient avancé sur le plan des solutions à apporter à nos tensions économiques... à part l'inflation et l'explosion de nos charges !

L'étude qui sera présentée, dans quelques instants, par le cabinet **Xerfi** va malheureusement confirmer le **retour d'une situation économique tendue en librairie** et le risque de la voir se détériorer encore davantage dans les années qui viennent si rien n'est fait. L'urgence de la situation nous conduit à lancer un nouvel appel aux éditeurs et aux pouvoirs publics. N'attendez pas les fermetures des librairies et les licenciements. Le modèle de la librairie coûte plus cher que celui de la grande distribution, parce que le travail y est plus qualitatif grâce à un personnel plus nombreux et plus qualifié. Et pourtant, la librairie est moins rémunérée. Sur le plan commercial, elle continue à être évaluée principalement à l'aune du chiffre d'affaires. La librairie fait de la dentelle mais elle est payée au prix du tissu au mètre !...

Et comme on a plus que jamais des « Lumières » par les temps qui courent, je m'appuierais sur **Diderot** qui disait déjà dans sa *Lettre sur le commerce de la librairie* il y a deux siècles et demi : « *Une bévvue que je vois commettre sans cesse à ceux qui se laissent mener par des maximes générales, c'est d'appliquer les principes d'une manufacture d'étoffe à l'édition d'un livre. Ils raisonnent comme si le libraire pouvait ne fabriquer qu'à proportion de son débit.* »

Pour donner raison à Diderot, nous appelons les éditeurs à **appliquer la loi Lang de 1981, ni plus ni moins**, en faisant prévaloir le qualitatif par rapport au quantitatif. Dans les petites librairies, la **remise minimale à 36%** doit être généralisée. Madrigall, Editis, Actes Sud, l'École des loisirs et d'autres le font. Pourquoi pas tous, à commencer par les deux autres grands groupes que sont Hachette et Média participations ? Il faut aussi **faire sauter le plafond de verre qui empêche les grandes librairies, qui ont plus de frais de personnel, d'être rémunérées au-delà de 40%**. Les grandes surfaces culturelles ou Amazon ont de meilleures conditions commerciales alors que leurs frais et leur investissement qualitatif sont moindres. Est-ce normal ? Les grandes surfaces culturelles ou Amazon paient moins de frais de transport que les libraires alors qu'ils ont plus de moyens. Est-ce normal ?

Notre profession n'a sans doute jamais été aussi attractive. L'étude que présentera demain le cabinet Axiales confirme que près de 600 nouvelles librairies ont été créées sur notre territoire en cinq ans. L'École de la librairie témoigne du nombre croissant de jeunes candidatant pour se former au métier de libraire. Mais saurons-nous maintenir cette attractivité quand le salaire moyen d'un employé en librairie dépasse le SMIC d'à peine 300€ et quand de nombreux gérants ont un niveau de salaire inférieur ou à peine équivalent au SMIC ? Pourrons-nous garder sur la durée les jeunes libraires que nous formons alors que les salaires auxquels ils peuvent prétendre ailleurs sont plus élevés ? **Nous devons augmenter nos marges pour revaloriser le niveau des rémunérations afin de ne pas perdre nos talents.**

L'éditeur Eric Hazan, qui vient de nous quitter, avait traduit et édité à *La Fabrique* le livre d'André Schiffrin, *L'édition sans éditeurs*. Veillons à ne pas suivre la pente d'une « **librairie sans libraires** »...

Nous présenterons et mettrons en débat **les pistes proposées par la profession** lors de la table-ronde qui sera consacrée à l'économie des librairies : revalorisation des remises commerciales, prise en charge des frais de livraison des offices par l'amont de la chaîne et plafonnement à 5% du rabais aux collectivités pour l'achat des livres destinés aux bibliothèques.

Du côté des librairies, cela fait des années que nous faisons la « chasse au gaspi » et cherchons des gains de productivité. Tenailés entre des remises commerciales et un chiffre d'affaires qui n'évoluent pas ou pas assez, nous n'avons **plus de marges de manœuvre**. Nous travaillons pour augmenter notre chiffre d'affaires, pour attirer de nouveaux lecteurs, notamment les jeunes, et **le pass Culture** y aide un grand nombre d'entre nous. L'étude que nous présenterons avec le pass Culture le confirmera. Mais **il nous faudrait des hausses de chiffre d'affaires à deux chiffres pour couvrir l'augmentation de nos charges**. C'est pour cela que nous ne nous en sortons que si nous nous y mettons tous ensemble, nous libraires et vous, éditeurs et pouvoirs publics.

Les RNL, c'est de l'action, des débats, des revendications, de l'imagination mais c'est aussi **un temps festif**. Et, cette année, nous avons une raison supplémentaire de faire la fête puisque **le SLF souffle ses 25 bougies**.

Nombreux parmi vous n'étiez pas encore libraires il y a 25 ans.

Je voudrais donc rappeler que le SLF a été pensé et créé, par des libraires, pour mieux servir la profession et pour l'unir afin de la rendre plus forte et plus crédible auprès des éditeurs et des pouvoirs publics. En 25 ans, nous avons beaucoup œuvré au service des libraires. Alors, même s'il nous reste encore bien des choses à faire ensemble, je voudrais remercier très chaleureusement et très sincèrement **les libraires qui s'impliquent bénévolement** au sein des instances du Syndicat, son conseil d'administration, son directoire, ses commissions. Et **remercier l'équipe du Syndicat**. Une petite équipe de six personnes qui fait des miracles. Donc, un immense merci à Guillaume, Morgane, Pauline, Sylvette, Gaëlle et Laura, rejoints par Chantal pour l'organisation des RNL.

Je passe la parole à Amanda Spiegel et Alexandra Charroin-Spangenberg, les deux vice-présidentes du Syndicat, qui vont vous rappeler **les grandes missions du SLF** et **quelques-unes de ses réalisations les plus marquantes durant ce quart de siècle** :

Les grandes missions du SLF :

- **Représenter** les libraires (ministères, parlementaires, collectivités locales, autres professions du livre, médias...)
- **Informer et conseiller** (site internet, lettre d'information, assistance juridique et professionnelle : social, commercial, distribution, prix unique, marchés publics, aides, formation...)
- **Défendre les libraires** (prix unique, concurrence avec la grande distribution ou Amazon, revitalisation des centres-villes, politiques publiques...)
- **Améliorer l'économie des libraires** (conditions commerciales, tarifs transport, distribution, Observatoire de la librairie, librairiesindependantes.com...)
- **Échanger, partager, débattre** (Rencontres nationales de la librairie, échanges de bonnes pratiques, animation du réseau des associations et des groupements de libraires...)
- **Organiser notre branche professionnelle** (Convention collective, négociations sociales, formation professionnelle...)
- **Promouvoir la profession** (campagnes de communication « librairies indépendantes », relations presse...)
- **Penser et construire l'avenir du métier de libraire** : formations, « professionnalisation », études, prospective (modes de consommation, pratiques de lecture, centres-villes, développement durable...)

Quelques belles avancées qui ont pu se concrétiser grâce à l'action collective des libraires :

- **Prix unique du livre** : *plusieurs dizaines de contentieux en justice contre la grande distribution et Amazon, renforcement de la loi face à l'essor de la vente en ligne, création du Médiateur du livre, extension au livre numérique, réglementation sur les frais de port*
- **Concentration** : *mise en échec des deux projets de fusion entre Hachette et Editis, le premier en 2004, le second en 2023*
- **Relations commerciales - distribution** : *mesures commerciales en faveur des libraires (remise minimum, sur remises, échéances, raccourcissement du délai de crédit des retours, amélioration des CGV...), renégociation du protocole d'accord sur les usages commerciaux de l'édition avec la librairie, traitement express des commandes clients (**2424)*

- **Délais de paiement** : obtention de deux dérogations au plafonnement des délais de paiement, l'une à 45 jours en 2010, l'autre à 30 jours en 2023
- **Social** : mise en place de la Convention collective de la librairie et animation de la vie sociale de la branche
- **Fiscalité** : rétablissement du taux de TVA réduit pour le livre en 2013, ouverture à tous les libraires de la possibilité d'être exonérés de CET
- **Politique publique** : mise en place de nouvelles aides aux librairies, Plan librairie (2013)
- **Marchés publics** : plafonnement des rabais aux bibliothèques (2003), relèvement à 90 000 € du seuil de procédures facilitant l'accès des libraires à ces marchés
- **Ventes en ligne** : interdiction de la gratuité des frais de port et du rabais de 5% sur Internet, fixation d'un seuil minimal de frais de port via la loi Darcos en 2021, lancement du site collectif librairiesindependantes.com qui fédère 1 200 librairies
- **Communication** : organisation des Rencontres nationales de la librairie tous les deux ans, création de l'identité collective « Librairies indépendantes », organisation de campagnes nationales
- **Formation, accompagnement** : création de l'Observatoire de la librairie et de Verso
- **Crise sanitaire** : mise en place d'un fil continu d'informations avec les libraires, négociations d'aides directes à la profession (couverture des pertes d'exploitation du premier confinement, prise en charge des frais de livraison deuxième confinement, Plan de relance...) ; obtention du statut de « commerce essentiel »

Et, pour continuer, pour en faire encore plus au service des libraires et du livre, nous avons besoin de vous toutes et tous !!

Nous passons la parole à Guillaume Husson pour les remerciements à tous ceux qui ont permis à ces 7èmes Rencontres d'exister et, ensuite, nous aurons le plaisir de recevoir **Fatou Diome**, l'autrice que nous connaissons tous en librairie mais également la marraine de Strasbourg, capitale mondiale du livre UNESCO. Elle a un très beau cadeau à vous offrir.